



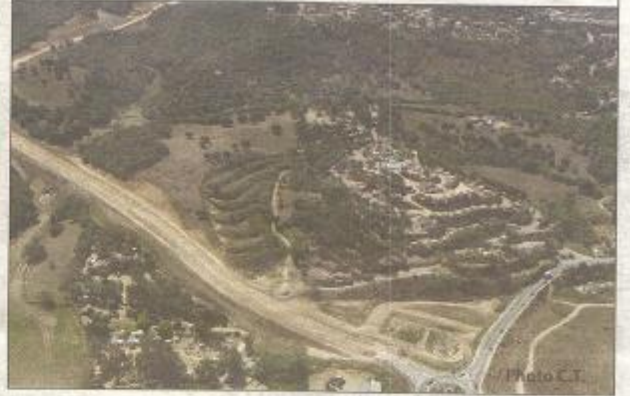
TRIBUNAL ADMINISTRATIF

La justice se penche sur le statut de résident P 4

/ Archives Océane Baldocchi

VIGGIANELLO

Bientôt le bout du tunnel P 9



P 9

jeudi 28 janvier 2016

corse-matin

www.corsematin.com

Corse continent : 1,60 € - N°24770 - 1,30 €



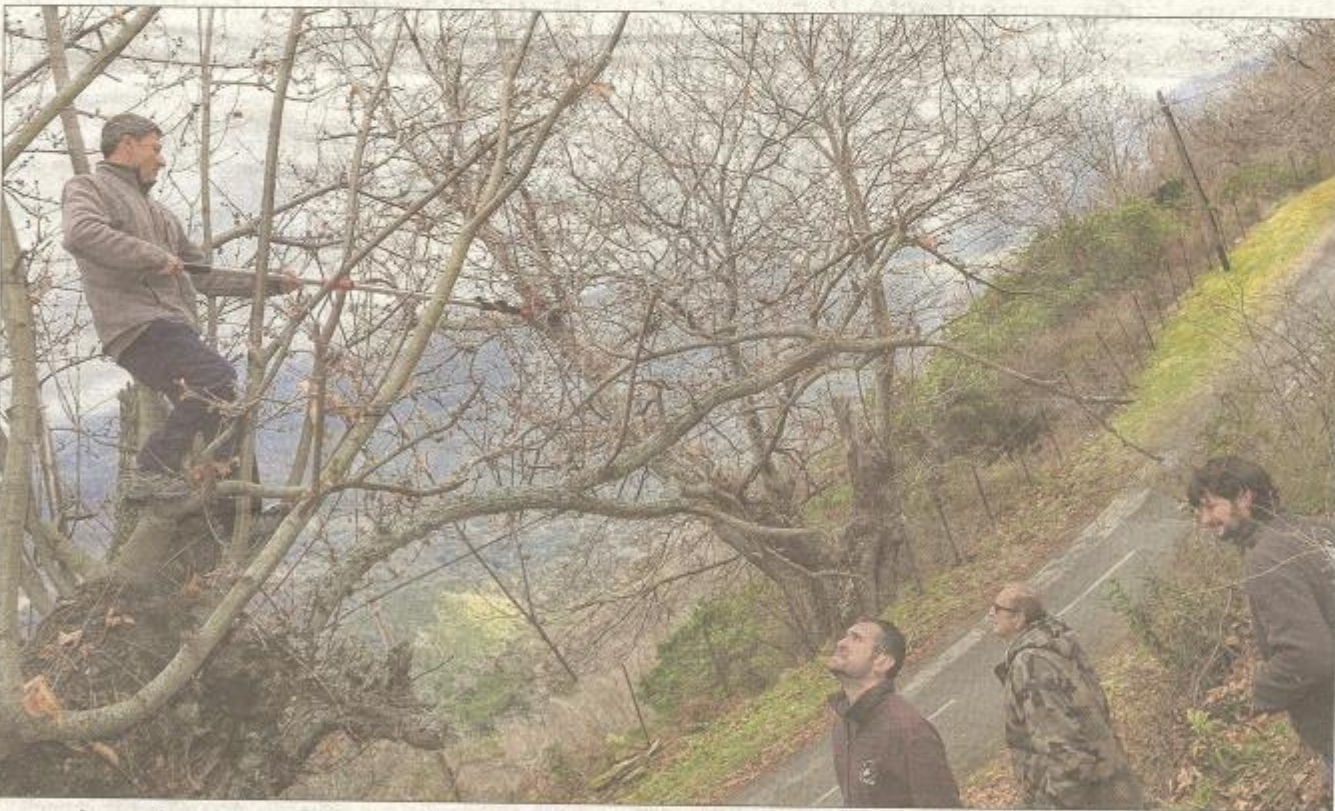
Le voyage de nocces de Padrona et Rocca

A défaut de lune de miel, les deux opérateurs maritimes célèbrent leur mariage de raison P 2



/ Archives Corse-Matin

Au chevet des châtaigniers



/ Photo Jeannot Filippi

Les chercheurs veulent évaluer les résultats de la lutte contre le cynips P 10

JUSTICE

Poursuite de la garde à vue pour le sénateur Joseph Castelli P 4

MONTAGNE

Les randonneurs trouveront bientôt meilleurs refuges P 12



/ Photo Jeannot Filippi

EQUITATION

A Lumio, les cavaliers ont franchi l'obstacle



Archéologie, le début d'un nouvel âge d'or

DER



/ Document Corse-Matin

2015, année archéologique

Avec un bilan riche et des perspectives ambitieuses, l'année écoulée a permis de découvrir de véritables trésors en Corse, bouleversant parfois les connaissances acquises. Le début d'un nouvel âge d'or pour l'archéologie corse ?

Avec plus d'une cinquantaine d'opérations archéologiques par an, l'île n'a pas encore livré tous ses secrets.

Pour la deuxième année consécutive, le service régional de l'archéologie de la Drac de Corse, a réuni l'ensemble des acteurs pour une restitution des résultats.

Objectif, "favoriser les échanges et encourager les nouvelles collaborations" entre les chercheurs, dit Franck Leandri, conservateur régional de l'archéologie.

Selon lui, l'initiative pourrait bien s'ouvrir l'année prochaine à l'ensemble du grand public, "dans un souci d'une meilleure diffusion des savoirs", renchérit-il.

La Corse va-t-elle ressembler à un gruyère historique ?

"Il ne s'agit pas de lancer de nouvelles recherches tous azimuts, prévient Franck Leandri, l'objectif premier demeure la conservation de ce patrimoine". La diffusion et la valorisation sont au cœur de ses préoccupations.

Recherche haut de gamme

C'est d'ailleurs dans ce sens qu'il mobilise tous les archéologues pour la constitution d'atlas archéologiques microrégionaux. Ceux du Taravo, Nebbio, du Sartenais, Alta Rocca sont déjà en cours d'achèvement.

Voulus et conçus pour être des outils de sensibilisation et de gestion du patrimoine pour les communes, ils seront prochainement consultables en version papier et numérique par



Sur le site de Cuciurpula, dans l'Alta Rocca, des archéologues sont en train de mettre au jour une cabane datant du début de l'âge du fer. Un fragment de lingot de cuivre d'origine chypriote y a été découvert.

DOCUMENTS CORSE-MATIN

tout un chacun. Ces projets et des découvertes ont été présentés au cours de cette journée par les archéologues. Tout le territoire de l'île a été passé en revue, du Cap Corse à Bonifacio, jusqu'aux fonds marins. On a voyagé dans le temps à travers les millénaires, puisque

l'archéologie insulaire balaye une période allant de 8 000 ans avant J.-C. jusqu'à nos jours. À la présentation des résultats, le métier d'archéologue prend toute sa dimension scientifique, loin de l'image que l'on peut s'en faire parfois de l'intellectuel amoureux des vieilles pierres. Aujourd'hui, les

archéologues s'appuient sur des méthodes scientifiques pointues et collaborent avec des spécialistes du monde entier et de toutes les disciplines. "Actuellement, je travaille avec des laboratoires situés en Australie. J'espère obtenir grâce à cela des datations extrêmement précises pour les ossements hu-

ains découverts à Campu Stefanu, sur la commune de Sollacaro", annonce l'anthropologue Patrice Courtaud. "Et pourquoi pas déterminer s'il s'agit d'individus autochtones ou bien s'ils sont issus de mouvements migratoires", ajoute-t-il. Voilà une enquête rondement



Sur le site de Stabielle, un vase de stockage ayant contenu des graines a été retrouvé intact.

menée qui renvoie à celles des meilleurs polars.

Conservation et valorisation

À noter qu'au mois de juin prochain, les fameuses Journées nationales de l'archéologie auront lieu à Bonifacio.

Une manifestation qui remporte toujours un vif succès auprès des plus jeunes.

Autre actualité en vue, cette fois à l'automne 2016, la tenue d'un colloque sur les vingt ans de l'archéologie préventive en Corse.

Une rétrospective qui fera très certainement apparaître toute la richesse du patrimoine insulaire.

Marie-Laure MARQUELET

Florilège de quelques trésors dévoilés



Une partie du sarcophage en bois est en cours de conditionnement avant d'être envoyée dans un laboratoire à Grenoble pour être étudiée et stabilisée.

L'année 2015 sera à marquer en lettres capitales dans les annales de l'archéologie corse. Des découvertes exceptionnelles ont permis de relancer et parfois de confirmer des hypothèses jusqu'alors avancées par les archéologues.

Des cercueils de bois vieux de plus de 1 200 ans avant J.-C.

La plus exceptionnelle étant très certainement la découverte de deux cercueils dans une cavité à flanc de falaise (835 m) sur la commune de Lano en Haute-Corse.

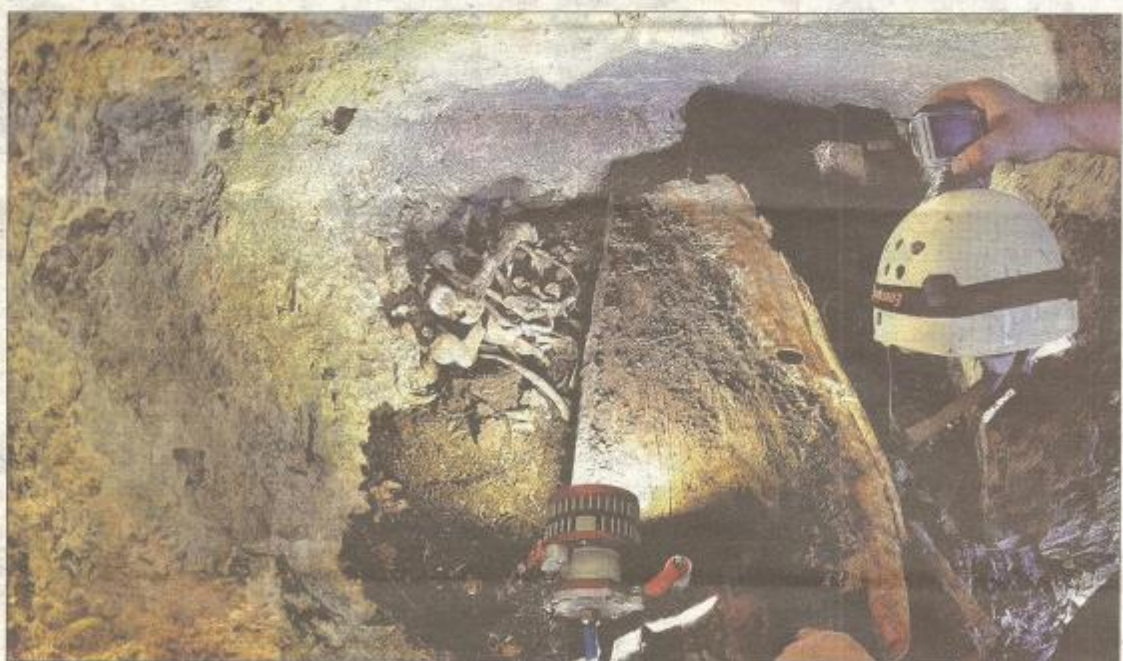
Datés de la fin de l'âge du Bronze, il s'agit là d'un cas unique en Méditerranée occidentale, avec celui de la grotte Cova des Pas à Minorque, aux Baléares.

Relativement bien conservés, l'un d'entre eux possède encore son couvercle et des poignées assemblées par la technique de tenon-mortaise. D'après les premières analyses, ils sont en bois d'if et semblent avoir contenu au moins deux jeunes adultes. Ces ossements ont été retrouvés éparpillés à l'intérieur de la cavité. "Cette découverte bouscule nos connaissances jusque-là acquises sur les rites funéraires à cette époque, celle où l'on érigeait les statues menhirs", s'enthousiasme

Franck Leandri. Un nouveau chapitre s'ouvre pour la préhistoire de la Corse selon lui, avant de préciser qu'une demande de classement au titre des Monuments historiques a été sollicitée, auprès du Ministère de la culture et de la communication. La meilleure façon d'en assurer la conservation, l'étude et la valorisation.

Un village dédié à la production du cuivre

Avec la fouille du site de Stabielle, c'est une autre découverte majeure qui a agité le milieu des archéologues durant cette année 2015. Située sur la commune de Monticello, cette station apporte enfin la preuve archéologique que dès 3 000 ans avant J.-C., les habitations commencent à s'organiser à la façon de village. "D'un côté, nous avons les groupes de maisons et de l'autre, les pôles d'activités", explique Pascal Tramoni, archéologue à l'Inrap et responsable de la fouille. "C'est la première fois que nous avons ce type d'organisation en Corse", précise-t-il. Avec un emblement qui trahit sa passion pour le sujet, il raconte que dans ce petit village de Balagne, les hommes de la fin du Néolithique vivaient en communauté et pratiquaient la métallurgie du cuivre. "Ici c'est un vrai cen-



Ce cercueil a été déposé volontairement au fond de la cavité qui se trouve à plus de 800 m d'altitude. Les ossements retrouvés éparpillés présentent encore des restes cartilagineux.

DOCUMENTS CORSE-MATIN

tre d'exploitation du cuivre qui a été mis au jour". Pascal Tramoni énumère la présence de fours servant à la fonte du minerai, des outils pour le martelage tel que des enclumes et des marteaux et bien sûr des objets en cuivre : aiguilles, tôles et même un lingot. Des analyses sont actuellement en cours pour déterminer la provenance du minerai. S'il y a pu avoir des transferts de savoir-faire depuis les Balkans et la plaine du Pô, Pascal Tramoni conserve l'intuition qu'il existe une vraie identité insulaire dans la production de Stabielle.

Des connaissances sur l'évolution des paysages

Depuis 2013, une recherche tout à fait novatrice est entreprise en Corse. Géo-

graphes et archéologues ont associé leurs compétences pour tenter de reconstituer l'évolution des paysages de l'île. Cette démarche vise à comprendre comment se sont opérées sur des temps très longs, les interactions entre l'environnement et les activités humaines. Leur recherche porte notamment sur l'évolution du trait de côte. "Il y a 6 000 ans, l'embouchure du Tavignanu se trouvait au niveau du pont actuel de la Nationale, près d'Aleria", explique Matthieu Ghilardi, géomorphologue au CNRS.

Il précise que "les marais comme les zones marécageuses étaient occupés et exploités malgré la présence d'insalubrité et de maladies". Il semble que l'homme se soit toujours implanté près des zones côtières. Une aubaine

sans doute pour y puiser des ressources indispensables à son quotidien (argile, roseaux, poissons et coquillages). Au bilan de ces recherches, on apprend également que le trait de côte ouest de la Corse était très différent autrefois. "À l'époque romaine, il y avait une multitude de petites baies qui représentaient autant de zones de décharges favorables pour les bateaux de commerce venant d'Afrique du nord. Ce qui laisse pour quoi pas supposer la présence d'épaves au fond du Liamone", confie le jeune chercheur. Avec de telles perspectives de recherche et la compétence des archéologues œuvrant en Corse, on ne peut qu'espérer la découverte de nombreux trésors pour la science cette année encore.

M.-L.M.